Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 67 (1995)

Heft: 1

Artikel: Un site, une école

Autor: Zurbuchen-Henz, Bernard / Zurbuchen-Henz, Maria

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129337

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN SITE, UNE ÉCOLE

A PROPOS DU CENTRE SCOLAIRE DE BOISSONNET, ARCH. F. BOSCHETTI, ARCH. PAYSAGISTE J.-J. BORGEAUD

Le centre scolaire de Boissonnet, érigé par l'architecte Fonso Boschetti est exemplaire à plusieurs titres. En effet, il tente, par un choix de forme urbaine précis, de donner une unité et un sens à un site et de faire de cet ensemble un instrument didactique au service des usagers.

LE SITE

Situé en périphérie de la ville de Lausanne, en bordure du chemin de Boissonnet, le centre scolaire du même nom s'implante dans un tissu hétérogène, typique de la périphérie lausannoise, qui s'est développée dans le courant des années soixante le long des grands axes de pénétration de la ville. Composé aussi bien de petites villas individuelles que d'immeubles locatifs ou d'opérations de logement social relativement importantes et confronté à des échelles tellement diverses, allant du pavillon à l'ensemble scolaire de Grand-Vennes construit au début des années septante, ce tissu ne comporte pas à proprement parler de centre, de point focal, ou d'éléments pouvant constituer un facteur structurant pour un quartier, de tel sorte que tout projet d'architecture est, pour ainsi dire

condamné à trouver sa justification en lui-même.

La parcelle fait partie intégrante de la propriété Fondation Louis Boissonnet sur laquelle la ville de Lausanne bénéficie d'un droit sur un terrain d'environ 11'000 m². Ce terrain est bordé à l'est par le chemin de Boissonnet qui le surplombe légèrement, axe principal du quartier, au nord, par une parcelle sur laquelle se trouve le home de Boissonnet, au sud, par une zone de villas et à l'ouest, par le cordon boisé du Flon. Deux types de vues, très typiques pour la ville de Lausanne, caractérisent le site: vers le sud une vue «à longue distance» constituée par le lac et surtout le profil de la Savoie et vers l'ouest une vue «à moyenne distance» vers la colline de Sauvabelin et sa forêt.

LE PROGRAMME

Le programme prévu pour cette parcelle est composé d'un centre scolaire comportant 6 classes enfantines, 16 classes primaires, une salle de gymnastique, une salle de rythmique et des locaux annexes tels que classes spéciales, équipement pour les maîtres, bureaux d'administration et réfectoires, le tout destiné à recevoir environ 530 enfants. Parallèlement à ce programme scolaire, a été également édifié un centre de la petite enfance prévu pour 80 enfants et comportant notamment une nursery, une garderie, une école maternelle et un centre d'accueil pour écoliers.

LE PROJET

Du chemin de Boissonnet, on ne distingue que peu de chose, parce que le terrain est en contrebas, d'une part et d'autre part parce qu'on ne voit qu'une façade arrière cachée par des arbres. Il faut en effet descendre quelques marches et passer sous une sorte de plateforme portée par quatre colonnes, supportant l'espace extérieur suspendu du jardin d'enfants et constituant en quelque sorte la porte de l'ensemble. Une fois passé cette porte, on découvre une esplanade où le regard est dirigé vers la forêt, dans une perspective construite et organisée par les bâtiments des classes sur la droite et par le bâtiment du centre de la petite enfance sur la gauche. Ces deux fronts sont bâtis en biais l'un par rapport à l'autre, ce qui a pour effet de rapprocher visuellement la forêt et de la faire participer au projet. Lorsque nous sommes allés sur place, et comme usager occasionnel, l'accès à la rue couverte de distribution nous est apparu quelque peu difficile et forcé, critique qui peut se révéler inexacte pour un écolier pratiquant quotidiennement le bâtiment et accédant à cette rue directement par le chemin planté de roseaux au nord du bâtiment. Cet aspect de relative difficulté de l'entrée révèle une réalité du projet: la distinction et l'absence de hiérarchisation claire entre un espace «pour les yeux» et un espace «pour circuler».

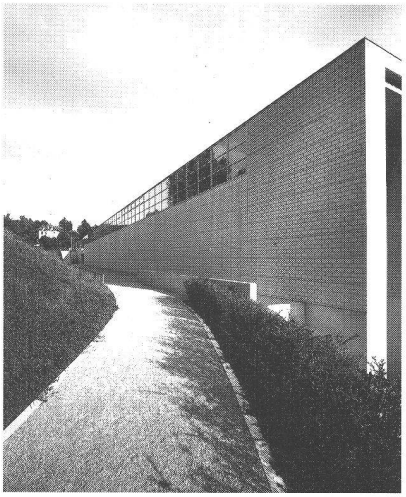
L'ensemble des classes est constitué de quatre corps de bâtiments implantés dans le sens nord-sud et reliés au nord par une sorte de rue intérieure couverte et chauffée jouant à la fois le rôle de limite (très forte) avec la parcelle du home et servant de système distributif pour toutes les classes du bâtiment. Ce principe d'organisation et cette forme de bâtiment génèrent trois cours ouvertes vers le sud sur lesquelles s'ouvrent de plain pied les classes enfantines, la bibliothèque et la salle des maîtres, les étages étant réservés aux classes primaires et aux classes spéciales. L'élément de distribution, large et généreux fait office de préau couvert et, comme une rue, constitue le lieu de multiples activités.

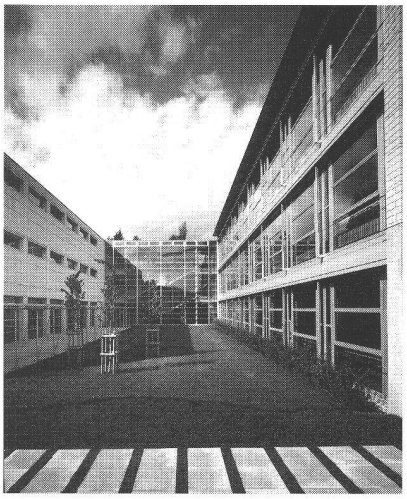
Le bâtiment destiné à la petite enfance reprend à une échelle plus réduite la géométrie de l'ensemble du projet, ce qui apparaît comme un miniaturisation. L'introduction, à nos yeux anecdotique, dans la géométrie orthogonale des bâtiments, d'une géométrie «en biais» dans un de ceux-ci affaiblit la force du projet en déplaçant le centre de gravité visuel de l'ensemble.

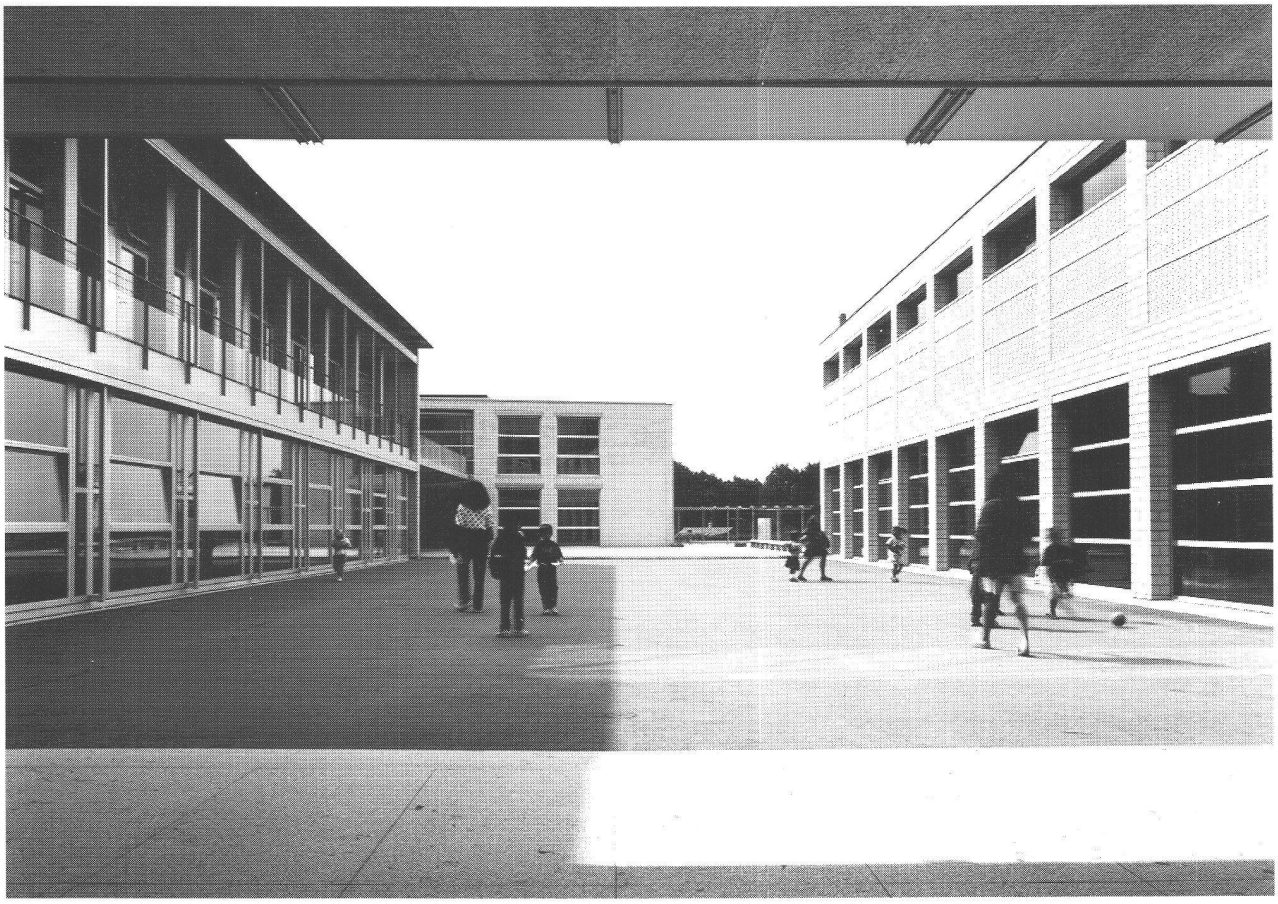
LES ESPACES

Les éléments du programme, ainsi disposés et organisés sur le site créent toute une variété d'espaces urbains, allant de la place d'accès au parc planté, qui accompagne le regard vers la forêt, en passant par la cour grise, l'espace vert des prolongements extérieurs des classes enfantines et la rue couverte du système de distribution des classes. Place, parc, cour, espace vert, rue, tous des termes ayant quelque chose à voir avec la ville et qui illustrent une des hypothèses premières du projet: dans un lieu hétérogène et sans structure forte, construire une sorte de système urbain assurant à la fois une certaine autono-

Ci-dessous, de gauche à droite, l'espace pour les yeux, le cheminement nord et la rue couverte, la cour verte







La cour grise

mie au projet et fournissant aux enfants, par l'usage de ces espaces variés et par l'apprentissage de notions élémentaires telles que «public», «collectif», «privé», «vert», «gris», une expérience didactique essentielle. Il faut encore relever que l'aménagement des espaces extérieurs, précis et réfléchi, renforce, à chaque endroit la spécificité du lieu et la nature de l'espace, ce qui complète heureusement l'expérience spatiale du projet.

LA MATÉRIALISATION

L'ensemble des bâtiments est réalisé avec des matériaux bruts, non peints, qui montrent leur texture et leur couleur «naturelle». Ainsi le béton gris pour la structure porteuse, la brique sillico-calcaire pour les remplissages opaques entre les éléments porteurs, le bois naturel (et là il faut encore saluer l'usage de bois provenant exclusivement des forêts lausannoises) pour les séparations entre les classes et les couloirs, tous ces matériaux se montrent dans leur texture propre, sans adjonction de couleur; ce qui a pour effet de renforcer la relation avec l'extérieur et contribue à faire de l'ensemble un tout cohérent. La critique qui consiste à parler de bâtiments tristes parce que gris ou sans couleur nous apparaît ici absolument infondée. Parce que tout d'abord le gris est une couleur et surtout parce que les bâtiments deviennent la toile de fond d'un décor où les enfants en cirés jaunes et bottes rouges, les vrais acteurs de cette architecture, prennent le devant de la scène, ce qui pour une école nous paraît fort à propos...

EN GUISE DE CONCLUSION

Le centre scolaire de Boissonnet est un exemple remarquable d'une tentative de projet d'école où le site, les bâtiments, les arbres deviennent du matériel scolaire au même titre que le livre de lecture ou de calcul. Puisse cette architecture rendre plus attentifs les enfants à leur environnement et à ce phénomène essentiel et vital pour notre culture qu'est la ville.

Bernard et Maria Zurbuchen-Henz
Architectes FAS/SIA
Photographies Pierre BOSS

Je désire m'abonner à la revue *Habitation*

Nom : .....

Prénom : .....

Rue : .....

NPA/Localité : .....

HABITATION
revue bimestrielle romande

ABONNEZ-VOUS !

à la revue *Habitation*
(Fr. 60.- pour 6 numéros par année)
en renvoyant le coupon ci-dessous à :
Habitation
10, rue du Vieux-Marché 1260 Nyon
Tél. (022) 361 361 0 Fax (022) 361 361 7
C.C.P. 12–14785–9 (mention :«abonnement»)